

L'ENTRETIEN

Eric Miguel

"REDONNER AUX JEUNES
L'ESTIME DE SOI"

VITRY-LE-FRANÇOIS Le directeur du futur centre psychiatrique est arrivé afin de suivre le chantier et de mettre en place les équipes pour l'ouverture de l'établissement... dans un an.

BIO EXPRESS

- **Naissance en 1966** dans le Jura.
- **Travaille ensuite** dans différents établissements psychiatriques dans sa région d'origine.
- **À partir de 2010**, travaille pour la Fondation des étudiants de France, à Sceaux, en Ile-de-France.
- **En 2018**, prend la direction du futur centre soins-études de Vitry-le-François.

Vous inaugurez aujourd'hui le chantier du centre soins-études à Vitry-le-François, pouvez-vous définir le rôle de cette future structure ?

Il s'agit d'un lieu réservé aux jeunes âgés de 15 à 21 ans qui souffrent de mal-être ou de pathologies psychiatriques, d'états dépressifs ou de troubles alimentaires. Ces pathologies les éloignent de l'école, des relations sociales, il y a beaucoup d'enfermement, ce qui génère des malaises au sein des familles. Nous les prenons en charge pour les aider à trouver leur place.

En quoi cet établissement se différencie-t-il d'un hôpital psychiatrique "classique" ?

D'une part, nous ne travaillons que sur une tranche d'âge précise afin de ne pas mélanger des profils trop éloignés d'un point de vue générationnel. D'autre part, il y a une prise en charge des soins mais qui s'accompagne d'un volet pédagogique puisque les jeunes bénéficieront de cours dispensés par des enseignants du lycée François I^{er}. Une vraie scolarisation donc, puisque la plupart d'entre eux sont déscolarisés en arrivant.

En ce qui concerne les patients mineurs, quels sont les rapports avec les familles ?

Le lien avec les familles est très important. C'est le troisième point fondamental de notre fonctionnement. Nous avons à cœur de les associer grâce à des entretiens ré-



C'est aujourd'hui qu'Eric Miguel plantera le premier arbre du centre soins-études, symbole du lancement du chantier de ce site dédié aux jeunes. C.-H.R.

guliers. Les jeunes retournent aussi régulièrement dans leurs foyers, il est important de faire évoluer le regard de la famille sur le jeune patient et voit les évolutions sinon cela n'a pas de sens. Notre approche n'est pas de culpabiliser. Les familles, en souffrance, ont aussi besoin d'accompagnement.

Comment est organisée la vie à l'intérieur du centre soins-études ?

On fonctionne comme une micro-société en recréant ce qu'est la vie d'un jeune : l'école, le lieu de vie, les autres jeunes. La chambre est un cocon, les espaces communs tiennent lieu de vie de famille et les cours sont les mêmes que dans

un cursus à l'extérieur.

Quelle est la durée moyenne de séjour des jeunes patients ?

Environ un an. La grande majorité se réinsère à l'issue de leur séjour. Ceux qui étaient en filière générale y retournent, d'autres s'orientent vers de nouveaux pro-

80

C'est le nombre de patients que pourra accueillir le centre soins-études une fois ouvert. La durée moyenne d'accueil pour chaque jeune est évaluée à un an environ.

jets. L'objectif est que chaque patient retrouve l'estime de lui-même, c'est un dispositif de reconstruction.

Un an, cela semble court...

Il ne faut pas oublier que nous arrivons en complément, après la crise en quelque sorte, puisque tous les jeunes qui arrivent chez nous sont déjà suivis chez eux ou en hôpital. Le processus de soins est déjà engagé. De plus, il s'agit d'une démarche volontaire.

Vous recrutez actuellement du personnel à tous les niveaux, quel effectif et quels types de profils sont prévus ?

Il y a 90 postes à pourvoir à temps plein, dont 16 postes administratifs et 74 postes soignants : 4 psychiatres, 30 infirmiers, 14 éducateurs, 9 aide-soignants, 3 psychologues, 1 assistante sociale, 1 ergothérapeute et

1 psychomotricienne. Pour tout ce qui concerne les fonctions logistiques ou supports, nous solliciterons au maximum les services existants de l'hôpital. Au-delà du métier, nous souhaitons des gens avec des aptitudes spécifiques pour travailler en psychiatrie. Cela peut sembler déroutant à des infirmiers habitués à des services plus classiques.

Avez-vous déjà des demandes ?

Oui même si les pré-admissions ne sont pas encore ouvertes. Environ 250 jeunes de la région peuvent avoir besoin d'un suivi de ce type. ■

Propos recueillis par CHARLES-HENRI RAFFIN